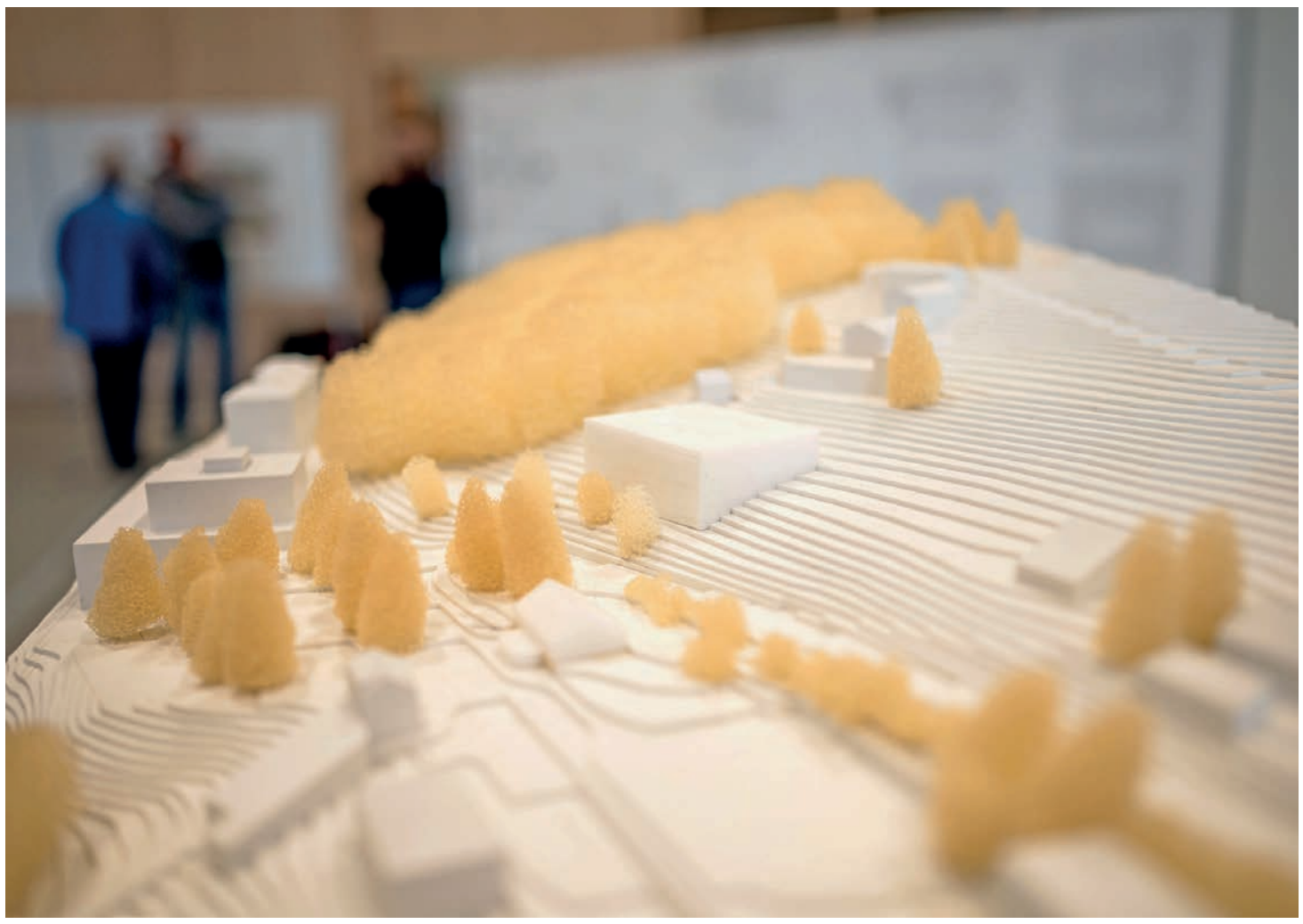
Le projet remanié est «incomparablement meilleur»

Macolin Le nouveau bâtiment remanié de l'Office fédéral du sport (OFSPO) à Macolin est désormais moins haut et offre une façade en bois. Même les plus critiques sont séduits.

Brigitte Jeckelmann
Traduction Marcel Gasser



Le nouveau projet prévoit un bâtiment rectangulaire installé en biais dans la pente.

Matthias Käser

Près de 60 personnes s'étaient déplacées lundi soir, à Macolin, dans la salle d'exposition de la Haute école fédérale de sport, à la rue des Alpes, afin de voir de quoi aura l'air le nouveau bâtiment censé héberger, à l'avenir, les soldates et les soldats sport.

Il est rectangulaire, avec une façade en bois, installé en biais dans la pente, juste en face du funiculaire de Macolin. Entouré d'arbres, tout près de la forêt, il offre aux spectateurs un tableau presque idyllique, avec, juste à côté, sa chapelle classée monument historique. Cette nouvelle mouture est moins haute de 7 m que le projet originel, un bloc carré en béton de 24 m de haut.

«C'est incomparablement mieux», estime Madeleine Deckert, maire d'Evilard-Macolin, visiblement soulagée par les croquis, qui montrent un bâtiment bien intégré dans le paysage et en harmonie avec les autres bâtisses de l'OFSPO. Décalé vers la gauche, en retrait, il n'obstrue plus la vue à la sortie du funiculaire. De nombreux visiteurs abondent dans le même sens et reconnaissent les efforts esthétiques fournis: avec son côté chaleureux, la façade en bois emporte l'adhésion de tous.

Près de 60 personnes sont venues découvrir, lundi soir, le nouveau projet de bâtiment de l'OFSPO.

Matthias Käser

Beaucoup mieux, mais…

Rappelons que la Confédération entendait offrir davantage de place à Macolin pour les soldates et soldats sportifs d'élite. Les jeunes athlètes sont en effet de plus en plus nombreux à souhaiter effectuer leur école de recrues ou leurs cours de répétition à Macolin. D'où la décision de construire un nouveau bâtiment capable d'héberger 140 personnes. Le premier projet concocté par la Confédération s'est heurté à l'opposition de la population locale. La Commission communale des constructions l'a recalé, et les organes fédéraux compétents ont dû revoir leurs plans.

Devant la version retravaillée, même Roland Seiler, cofondateur du comité «Une tour à Macolin, non!», ne tarit pas d'éloges sur cette réalisation. «Franchement, on peut leur tresser des lauriers. Il y a une nette amélioration par rapport au projet originel», lance-t-il. A l'époque, sa pétition contre le projet avait récolté 700 signatures.

Roland Seiler n'est pas totalement satisfait pour autant. Il déplore que l'OFSPO n'ait pas pris d'autres sites en considération, par exemple le parking situé entre le funiculaire et le bâtiment principal, une parcelle sans valeur écologique où la bâtisse aurait moins attiré l'attention. Sur le fond, il doute aussi de la réelle nécessité de construire des places d'hébergement supplémentaires, alors que dans de nombreux bâtiments de l'OFSPO, des bureaux restent vides. «A mes yeux, on devrait d'abord vérifier s'il n'y aurait pas la possibilité d'utiliser ces espaces vacants», poursuit-il.

> A mes yeux, on devrait d'abord vérifier s'il n'y aurait pas la possibilité d'utiliser les espaces vacants.
>
> **Roland Seiler**
> Cofondateur du comité «Une tour à Macolin

Et les nuisances du trafic?

Autre crainte des opposants: le trafic. Il risque de croître, alors que Macolin subit aujourd'hui déjà les nuisances du trafic individuel motorisé. La Confédération et la Commune estiment, au contraire, qu'avec un service de bus gratuit toutes les demi-heures entre Evilard et Macolin, par ailleurs financé à 50% par la Confédération, le trafic motorisé individuel ne devrait pas augmenter.

Et de rappeler que les participants aux cours Jeunesse & Sport bénéficient de billets CFF à prix réduit, et que des e-bikes sont mis à la disposition des employés de l'OFSPO. D'autres mesures sont à l'étude. A l'heure actuelle, Roland Seiler ignore si le comité «Une tour à Macolin, non!» s'opposera également à la présente version retravaillée du projet. Il insiste sur le fait qu'il soutient certes le sport, mais qu'il conserve tout son esprit critique.

Soutenir le sport

Citoyen d'Evilard, Roland Jean estime que les opposants ne représentent pas la majorité, «mais qu'ils sont plus présents aux assemblées et parlent haut et fort». Il trouve que le centre sportif a une renommée internationale «dont on doit être fier». Pour lui, le projet actuel est magnifique, et il ne sied pas de vouloir le bloquer. Et d'insister sur le rôle important joué par les sportifs de pointe, «qui sont les meilleurs ambassadeurs de notre pays» à l'étranger. Roland Jean rappelle que le hockeyeur Nico Hischier, attaquant des New Jersey Devils en NHL, et le champion du monde de ski freestyle Andri Ragettli ont suivi leur école de recrues à Macolin.

La planification définitive et officielle du projet est prévue pour fin 2025. Le processus d'autorisation peut faire l'objet d'une opposition. Le début des travaux est fixé à 2027, et le bâtiment pourrait ouvrir ses portes en 2030.

Le Forum du bilinguisme récompensé au plan fédéral

Bienne Le jury a particulièrement apprécié le large éventail d'activités proposées par l'institution sise à Bienne, qui s'adressent à des publics cibles très différents.

Le Forum du bilinguisme est le lauréat du Prix du fédéralisme 2024. Cette entité œuvre sans relâche pour une meilleure compréhension entre les langues et les cultures, loue la Fondation pour la collaboration confédérale, qui distribue les prix.

La récompense, dotée de 10'000 francs, est décernée chaque année à une personne ou une organisation pour son engagement politique, civique, scientifique ou culturel en faveur du fédéralisme et de la cohésion nationale.

Le Forum du bilinguisme effectue un «travail exceptionnel et rayonne bien au-delà de sa ville d'origine», relève mardi dans un communiqué la Fondation pour la collaboration confédérale. «A travers des projets extrêmement variés, il cible un large public, qui va de la population aux autorités politiques, en passant par l'économie ou encore la formation.»

Directrice du Forum, Virginie Borel exprime sa reconnaissance et explique la nature de son engagement: «En termes de plurilinguisme, nous sommes à la fois moteur, consultant, lobbyiste et pédagogue. Grâce à l'argent du prix, nous pourrons certainement réaliser d'autres projets qui nous tiennent à cœur.»

Rendez-vous au FFFH

Fondation créée en 1996, le Forum du bilinguisme met notamment en lien les personnes qui souhaitent découvrir et approfondir leurs connaissances linguistiques via la plateforme publique e-tandem. Cet outil a été adapté aux besoins spécifiques des hautes écoles suisses, qui sont désormais 12 à y recourir. Quelque 8000 personnes sont inscrites. Le Forum coorganise et participe à des activités culturelles comme le Festival du film français d'Helvétie (FFFH) ou les Journées photographiques de Bienne.

La cérémonie de remise du prix aura lieu le 14 septembre dans le cadre du FFFH. A noter encore que le jury a dû départager quatre finalistes: le Forum du bilinguisme, filmo, Pro Futuris et Viceversa littérature. Toujours dans l'esprit de l'échange entre les cultures linguistiques, il a tenu à adresser une mention spéciale à la plateforme filmo.

A ce jour, près de 200 classiques du cinéma suisses, tels «Heidi», «Les mamies ne font pas dans la dentelle» ou «Dällebach Kari» ont été numérisés, sous-titrés dans les langues nationales et proposés au public sous le label «filmo» sur des plateformes de streaming suisses bien établies. *c-ats*